

## Kant et les transformations critiques du symbolisme mystico-religieux

Cette communication se propose d'examiner l'évolution de la question du symbolisme chez Kant, et ce, en lien avec les traditions mystico-religieuses, issues du Moyen-Âge, qui en forment l'arrière-plan. En fait, Kant n'a pas produit une théorie compréhensive et définitive de la représentation symbolique ; il en a plutôt proposé différentes conceptions au coup par coup afin de résoudre des problèmes qui survenaient au cours de l'élaboration progressive de sa philosophie. Je retracerai l'évolution historique de ces diverses conceptions kantienne du symbolisme, du *Rêves d'un visionnaire* (1766) jusqu'à la *Religion dans les limites de la simple raison* (1793), en passant par les *Prolégomènes* (1783) et la *Critique de la raison pratique* (1788). Ce survol comprendra donc les principales sphères de la philosophie kantienne, notamment la métaphysique, l'épistémologie, l'éthique et la théologie rationnelle. Je soutiendrai que si Kant a revisité ce problème tout au long de son parcours intellectuel, c'est qu'il était constamment aux prises avec une profonde *ambivalence* par rapport au symbolisme mystico-religieux. D'un côté, il croyait nécessaire de sonner l'alarme contre l'extravagance métaphysique, l'idolâtrie et la superstition, dangers qui surviennent lorsque les visions mystiques ou symboles religieux sont pris au pied de la lettre. De l'autre, il en est venu à admettre que les symboles demeurent utiles, voire indispensables, pour rendre sensibles et par là accessibles les idées de la raison, notamment les notions morales. En outre, je tâcherai de démontrer que les théories et usages de la représentation symbolique proposés par Kant se sont constitués à partir de complexes *Auseinandersetzungen* – conflits, débats, mais aussi emprunts, reformulations et transformations – avec plusieurs modèles mystico-religieux, du mysticisme visionnaire d'un Swedenborg à la tradition d'exégèse « apagogique » de la Bible. L'analyse de ces transformations permettra de mettre en relief des outils conceptuels qui constituent le cœur de l'approche kantienne à la représentation symbolique – notamment l'« analogie philosophique » – et aussi de faire ressortir comment certains grands gestes philosophiques de Kant – comme la « révolution copernicienne » – ont informé son approche inédite et sophistiquée à la représentation symbolique. En un mot, le problème du symbolisme chez Kant peut servir d'étude de cas sur l'émergence de la pensée moderne, et plus particulièrement de l'*Aufklärung*.